

Uccellini



Théâtre et peinture
Tout public à partir de 9 mois

Une peintre, à la fois timide et impudique, réalise devant le public son autoportrait. Pour commencer elle n'a besoin de presque rien : de l'eau et de la terre. Elle peint le tout début, la première impression d'être en vie, la première bouffée d'air dans les poumons. Au fur et à mesure qu'elle se déploie sur la toile, s'enrichit le regard qu'elle porte autour. A moins que ce ne soit exactement le contraire : un pas au-delà de son espace de travail, des êtres, tous différents les uns des autres, l'aident à avancer.

Ainsi, petit à petit, c'est le portrait d'une rencontre qui se dessine. Uccellini raconte l'art comme force vitale, comme mode de vie. L'art comme possibilité d'aller chercher et de rendre visible ce qui nous rassemble.



« Lorsque je peins des grands formats c'est comme une danse : l'élan que je prends, l'obligation d'aller au bout du geste...

Il y a à la fois l'amplitude maximale et tout d'un coup la concentration sur un détail : c'est une façon de peindre primitive et joyeuse.

C'est de ce matériau gestuel que nous sommes partis, en laissant la respiration librement se transformer en murmure et en chant.

C'est le désir de nous adresser aux tout-petits qui nous a conduits à la source, celle de notre naissance et celle de la naissance d'une peinture. »

Isabelle Hervouët

Uccellini est un spectacle de Paolo Cardona et Isabelle Hervouët

avec : Isabelle Hervouët

scénographie : Paolo Cardona

costume : Thérèse Angebault

Avec le soutien du Théâtre Massalia et du Théâtre Athenor

Création 1999

Tout public à partir de 9 mois

Durée: 30 min

LIBERATION

Claire Derouin

Mercredi 15 novembre 2000

«Pour elle, peindre c'est comme une danse. Parce que ses gestes de plasticienne s'apparentent à une chorégraphie libératrice, Isabelle Hervouët a eu envie de créer un spectacle. (...)

Uccellini est donc l'histoire d'une femme peintre, drôle de femme un peu enfant, un peu clown, créatrice d'image, de rêves et de matière autant plastiques que sonores. Pour trouver l'idée de son tableau, elle fouille dans la mémoire informulée de ses sens. Des pinceaux, des éponges, de l'eau, de la terre, beaucoup d'ocre et quelques pots de couleur. Elle cherche, avance, efface, se trompe, projette son corps dans l'espace de la feuille blanche, presse l'éponge dans sa main qui goutte en rythme, peint un poisson qui devient eau, figurine égyptienne, bonhomme-main...

C'est l'histoire de l'Histoire, de la préhistoire à aujourd'hui, à travers le monde intérieur d'une artiste encore douée d'instincts primitifs. Une narration surréaliste, une symphonie de sensations, de sons, de couleurs et de mouvements qui fonctionne par associations, ruptures, ratés, rebondissements. Autant de chemins jaillissant dans la forêt des possibles qui au bout du compte forment un langage et un monde cohérent d'une incroyable beauté. Ce qu'on appelle tout simplement la création.»



LE TADORNE

Pascal Bély

Mardi 19 avril 2011

Spectacle joué dans le cadre du **Festival Petits et Grands**, Nantes

À Nantes, j'ai vu neuf propositions. Quatre ont retenu mon attention parce qu'elles s'engageaient dans un propos artistique incluant petits et grands. Pour les cinq autres, le tout-petit ne s'intéresserait qu'à la femme enceinte, aux bons et aux méchants, au doudou, à la peur de se faire manger par le loup. À ce propos réducteur s'est rajoutée une mise en scène peu dynamique où le jeu d'ombre et de lumière suffirait à créer l'émerveillement. Mais cela n'a pas calmé le besoin d'imaginaire réclamé par ces tout-petits devenus bruyants parce qu'on leur parle neuneu...

«Uccellini» de la Compagnie Skappa ! est l'Oeuvre. Au sens propre comme au figuré. La comédienne Isabelle Hervouët a les honneurs du Musée des Beaux-Arts de Nantes qui l'accueille puis prolonge le spectacle par une visite guidée pour les tout-petits et leurs parents autour de deux tableaux : «Tilleul» de Joan Mitchell et «1974» de Robert Soulage. Mérité. Car ces quarante minutes sont uniques et provoquent dans l'assistance bien des remous : le spectacle dit vivant prend ici toute sa mesure.

Isabelle Hervouët chante : elle est oiseau qui se pose sur notre banc de sable, où la toile est la paroi de la caverne.

À l'origine...

D'où nous vient-elle ? Il me plaît de l'imaginer surgir des tableaux accrochés... Face à sa toile de plastique, elle se jette corps et âme dans l'autoportrait. De la terre qui macule ses mains et ses doigts, elle se fait pinceau et sa chair se fait rouleau. Elle chante et parle un drôle de langage : celui de la créativité, celui qui autorise tout. Celui de l'insoumission la plus totale. L'oiseau est libre. D'un univers utérin se dessine peu à peu la vie explosive, où la transformation laisse place à la métamorphose. Ce n'est pas de tout repos, car le geste ne cherche pas le vrai, mais puise sa matière au-delà du réel.

Au commencement était le théâtre.

Elle se projette sur la toile, prolonge son autoportrait par un jeu d'ombres où tout peut s'imaginer.

Cadeau.

Et puis arrive ce moment unique, prodigieux : face à nous, contre la toile, ses mains-pinceaux deviennent des ailes et la voilà qui s'envole tandis que le bleu macule. L'envol de l'imaginaire, là, sous nos yeux. Dans ma chair. Cet envol, au-delà.

Naissance du spectateur.

(...)

SKAPPA ! & associés est une compagnie de théâtre créée en 1998 par Isabelle Hervouët et Paolo Cardona : ensemble, ils conçoivent des spectacles « tout public », adressés aux enfants autant qu'aux adultes qui les accompagnent. S'ils refusent cette catégorisation systématique de « jeune public », c'est qu'ils ont choisi de porter une parole entière, sans concession sur le contenu, s'attachant à ne rien retrancher au sens sous prétexte d'une adresse à l'enfant.

Depuis plus de dix ans, ils réussissent ensemble un véritable travail de fildefériste, proposant un théâtre de pensée et de sensation adressé à tous, dès le plus jeune âge. La nécessité de rendre accessible leurs spectacles aux plus jeunes est devenue une gageure formelle, un enjeu dramaturgique ; être artiste et choisir de parler à l'enfant depuis sa place d'adulte, c'est se donner les moyens de créer du « tout-public » au sens noble, un théâtre dont les niveaux imbriqués de lecture et de sens sont une richesse.

Dès ses premières créations, Skappa ! a proposé un pont entre arts plastiques et arts de la scène : l'utilisation de l'image sous diverses formes est devenue la matière même du processus scénique, une image évolutive, porteuse du sens avec laquelle les comédiens construisent un échange physique et sensuel. Uccellini, l'une des premières créations de la compagnie, a été comme un manifeste posant les fondements de l'esthétique Skappa ! Treize saisons après sa création, cette petite forme tourne toujours avec le même succès (près de 1000 représentations). Ces formes résolument contemporaines ont forgé la reconnaissance de Skappa ! tant par les professionnels du secteur qu'au-delà des frontières du jeune public : depuis 13 ans, les créations de Skappa ! ont été accueillies par de nombreux théâtres et festivals notoires de France (Scènes nationales, Scènes conventionnées) mais aussi dans les plus grands festivals internationaux jeune public : Italie, Danemark, Espagne, Portugal, Canada, Belgique ...

Skappa ! a reçu un Molière jeune public en 2009 pour son spectacle IN 1 et 2.

Aire de jeu : largeur 4m x profondeur 4,5 m x hauteur 2,5
*Le décor est une bâche carrée de 2 mètres de cotés.
Elle se prolonge au sol sur une profondeur de 2,50 mètres.*

Temps de montage : 2h

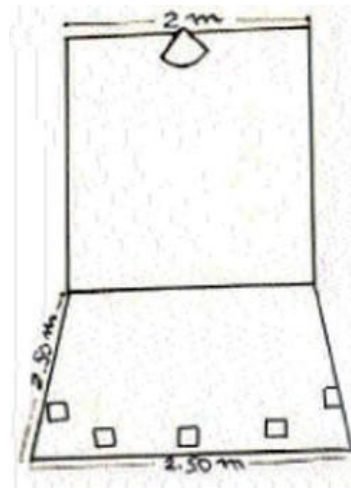
Temps de démontage : 1 h 30

Mise : 1h

Si plusieurs jours de représentations sur le même lieu arrivée de la comédienne 1h30 avant chaque représentation

Jauge : 60 personnes, adultes et enfants

2 représentations par jour



À fournir par l'organisateur

- Un point d'eau proche de la scène
 - Sol : parquet, tapis de danse, carrelage. La peinture utilisée est lavable et ne laisse pas de trace. Pas de moquette.
 - Un technicien pour le montage, le nettoyage de la bâche à l'issue de chaque représentation et pour le démontage.
- Le technicien s'occupera de la lumière pendant la représentation (2 effets).

Dans une salle de spectacle

- Un cadre de pendrillons noirs.
- Une arrivée électrique, directe, 220 V.
- Un PC 1000W, pour éclairer l'espace scénique de face.
- Éclairage public

Le public doit être proche de l'espace scénique. Il sera installé sur le plateau si la scène est surélevée ou devant les gradins s'ils sont trop éloignés de l'espace de jeu.

Dans ce cas, prévoir des bancs et des coussins, fournis ou non par la compagnie en fonction des modalités de transport du matériel.

Dans les écoles, crèches et tous lieux non théâtraux

- Un fond de scène noir dont la hauteur dépendra de la hauteur sous plafond des lieux.
- Un PC 1000W pour éclairer l'espace scénique et 2 PC pour la lumière accueil public
- un gradateur
- 2 pieds de projecteurs H minimum 2m50
- Gaffeur aluminium
- Des rallonges, en fonction des arrivées électriques
- Des coussins et des bancs pour l'installation de 60 personnes, fournis ou non par la compagnie en fonction des modalités de transport du matériel.
- Du matériel pour l'occultation des fenêtres et des puits de lumière, repérés lors de la visite technique.

Contact technique: Isabelle Hervouët 06 89 41 50 13

Skappa! & associés reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC PACA, de la Région PACA, du Conseil Général des Bouches du Rhône et de la Ville de Marseille.

Production/ diffusion

Anne Van Der Meulen

04 95 04 95 64

06 87 10 27 78

Skappa! & associés

41, rue Jobin - 13003 Marseille

skappamarseille@hotmail.com

www.skappa.org